



Le Cube, nouveau joyau de la couronne de Sion, coupe l'azur valaisan de ses lignes épurées et accueille le visiteur à l'ombre de sa terrasse.

RÉAFFECTATION Simple, épuré à l'extrême, le Cube de Pascal Varone s'affirme comme un maillon de la chaîne du vin.

Un pas vers l'essentiel



TEXTES: PIERRE MAYORAZ
PHOTOS: SACHA BITTEL

Depuis quatre ans, Sion compte une nouvelle tour. Si elle ne rivalise pas avec celles de Valère et Tourbillon sur le plan de la hauteur, elle devient pas à pas aussi connue qu'elles. Pas à pas, parce que, pour s'en approcher, il faut progresser à rythme d'homme sur le chemin panoramique du bisse de Clavau qui domine la plaine du Rhône à l'est de la ville. Le promeneur atteint son but après quelques minutes de marche, faciles certes, mais initiatiques, puisqu'elles le mènent à cette ambassadrice des vins valaisans à travers les plus spectaculaires vignes du canton.

De la guérite au Cube

Cette petite tour, le public l'a nommée le Cube, spontanément. «*Ou peut-être en référence au Cube de Jean Nouvel érigé sur le lac de Morat pour l'exposition nationale de 2002*», se souvient Pascal Varone, son créateur. A l'origine, une petite construction, murs de plots de ciment des plus quelconques, banal toit à pans, et la demande de la Maison Varone Vins d'y créer une salle à boire proche de ce chemin très fréquenté. Une vitrine de ses produits au cœur même de leur origine. «*J'aurais beau tourner les neuf mètres carrés à disposition dans tous les sens, impossible d'en faire un endroit de dégustation agréable. Je choisis donc d'installer cuisine et frigos au rez-de-chaussée, sanitaires et dépôt à l'étage. Je plaçai la partie réception à l'extérieur sous une treille et une tenture qui la protégeraient du soleil ou d'une petite pluie. Quarante places face à la vallée d'Hérens, qua-*

si en surplomb du vignoble, pour une gastronomie des vignes dans un spectacle permanent emblématique du Valais», explique Pascal Varone.

Un habit de princesse

La servante viticole ravalée de l'intérieur allait se transformer en princesse et recevoir une robe couleur du temps comme dans les contes. «*Nous avons choisi de revêtir la structure d'origine, solidifiée, de plaques de métal. Discussion il y eut, à l'intérieur, avec le maître d'ouvrage. Mais, finalement, l'acier Corten l'emporta. Cette matière, produite en Allemagne, offre des propriétés uniques.*



Elle change de couleur en fonction du temps, rouge rouille au soleil, noire quand il pleut. Elle tranche avec l'alentour, minéral par les rocs et les murs, végétal par les flots de vignes qui semblent y converger et s'offrir au visiteur. Un chêneau permet de récupérer les coulures de rouille qui glissent sur les parois pour

préserver les environs. «Durable signifie capable de traverser les années. L'acier Corten s'accommode du temps qui passe, vieillit lentement, s'adapte au paysage sans pourtant s'y fondre», explique Pascal Varone. Touche finale de la transformation de l'insignifiante guérite, un toit d'un pan qui fait pointer sa ligne parfaitement épurée dans le bleu de l'ouest valaisan, tirant le regard vers l'infini. Une image de l'es-

sentiel, sans fioriture inutile, sans affecterie superflue.

Un chemin difficile

Bâti, rénover en zone agricole tient souvent de la gageure. Il en a fallu de la persuasion pour obtenir les autorisations nécessaires à la naissance du Cube. «*La fonction d'ambassadeur du vin, de la gastronomie, du tourisme a joué un grand rôle*», se souvient Pascal Varone.

Un investissement de 150 000 francs pour 14 mètres carrés de surface utile et 60 mètres cubes de volume, voilà de prime abord une bien modeste réalisation. Mais, la grandeur des murs ne fait pas la grandeur des lieux. Peuvent en témoigner des milliers de visiteurs. «*Ceux qui ont permis le Cube ne doivent pas le regretter aujourd'hui. Avec une visibilité inversement proportionnelle à sa taille, notre pauvre guérite se pose aujourd'hui en belle ambassadrice du Valais*», conclut-il. ◉

«**Je considère l'architecture comme durable par essence.**»

PASCAL VARONE ARCHITECTE

L'AVIS DE



JEAN-MARC JACQUOD
DIRECTEUR
DE L'OFFICE
DU TOURISME
DE SION

«Le Cube attire les visiteurs»

Jean-Marc Jacquod, que représente le Cube pour l'OT de Sion?

Nous avons fait du Cube l'une des figures emblématiques de notre démarche Sion terroir urbain. Il assure le lien entre la tradition, les vignes en terrasses de Clavau, et la modernité, une architecture totalement innovante.

Il s'agit d'une sorte de repère urbain en zone viticole alors qu'habituellement, on organise plutôt des présentations de la campagne dans la ville. Notre forfait Clavau compte trois points, où

l'on peut déguster des produits locaux. Le Cube, de par son apparence extraordinaire, attire les visiteurs qui se répartissent ensuite selon leurs goûts dans les trois guérites qui proposent chacune une gastronomie différente, traditionnelle pour deux d'entre elles, forcément contemporaine pour le Cube, de manière à respecter ses lignes actuelles.

N'y a-t-il pas jalousie?

Bien au contraire. Dans nos encarts publicitaires, nous mettons toujours le Cube en

avant pour présenter le forfait Clavau alors que les trois partenaires règlent la facture à parts égales. Sa notoriété profite à tout le monde.

Le Cube constitue-t-il un concurrent des établissements de la ville?

Je dirai plutôt un complément. Il ouvre les dimanches de beau temps, montre que l'on peut faire autre chose. Ses exploitants ont osé prendre des risques. Ils y ont trouvé plus de succès que de critiques et cela rejait sur l'attrait de la ville de Sion.

L'ENTREPRISE

ATELIER D'ARCHITECTURE PASCAL VARONE

La capitale valaisanne doit beaucoup à Pascal Varone architecte. Le renouveau du home Le Glarier, la nouvelle voirie, en collaboration avec l'architecte Gilbert Favre, la réfection du Bureau des métiers, pour ne citer que quelques réalisations récentes, donnent à Sion un visage de modernité respectueuse des lieux, discrète au milieu de la vieille ville, plus audacieuse dans la zone industrielle. Le bureau Varone avait déjà largement frappé les esprits avec les Celliers de Champsec, une cave revêtue d'une bâche de 1000 mètres carrés imprimée vigne et vin que tout automobiliste pouvait apercevoir pendant une seconde le long de la transversale d'Hérens. «*Nous avons les Nouveaux Celliers de Sion en projet*», confie Pascal Varone.

Le bureau Varone existe depuis 1986, un quart de siècle consacré à la protection du patrimoine, mais aussi à la lutte pour un aménagement du territoire respectueux de l'environnement écologique et historique. «*Toute l'équipe travaille en réseau et partage les mêmes buts*», indique Pascal Varone qui peut compter sur six architectes, une dessinatrice, une secrétaire et deux apprentis. Pascal Varone fonctionne comme architecte conseil de diverses communes et membre de la Commission cantonale des constructions, CCC. Il fonde sa philosophie de l'architecture sur celle de Vitruve qui travailla pour l'empereur Auguste. Toutes ses réalisations reposent sur les trois piliers du célèbre Romain: firmitas, utilitas, venustas, soit solidité, utilité, beauté. Un beau résumé de l'architecture durable.